

BEUCOUP DE BRIE POUR RIEN

Estimant que les lecteurs de L'AVEN avaient été lésés par une annonce faite en novembre 1961 dans L'AVEN n°1, le comité de lecture du S.C.Seine a jugé nécessaire de donner suite à l'attente des lecteurs .

Cette annonce promettait la publication en détails de résultats de prospections effectuées en Brie . A ce jour, aucune de ces prospections n'avait fait l'objet d'un compte-rendu . C'est pourquoi, le comité a dépêché une équipe sur place afin de ne pas porter atteinte à la crédibilité de son bulletin ...

En effet, depuis près de trente ans, l'attente des lecteurs devenait pressante . De nombreuses lettres faisaient état des fameuses journées de prospection des 16 et 17 septembre 1961 où les pionniers du S.C.S. avaient découvert de mystérieuses cavernes dans les calcaires de la Brie ...

PROSPECTION dans la B R I E

16 - 17 Septembre

Cette prospection, et celles qui suivront, seront publiées en détails ultérieurement. Nous ne signalerons que l'ensemble des recherches :

Visite de plusieurs puits, notamment à COUTENÇON (- 22) - PLESSIS aux TOURELLES (- 20) - CUCHARMOY (- 35).

Nous avons découvert quelques galeries naturelles, mais de longueur restreinte.

Visite à la grotte de CHEMOISE

X = 662,10 Y = 104,20

Commune de CHEMOISE
IGN Rozoy en Brie

Participants : B. DRESLER - F. DRESLER - J. BERTHET - C. CAGNOLATI - B. VOUAY -

Les résultats de la commission d'enquêtes et de prospections (J-Y.BIGOT, B.DUCLUZAU, J-F.PLISSIER, R.VAN RUYMBEKE, O.WELLER) sont littéralement rapportés au lecteur . livrant ainsi tous les détails du compte-rendu de la journée du 13.01.90 .

COUTENÇON (Seine-et-Marne)

1°) Visite du puits de la station de pompage, près du château d'eau .
A la lumière d'une balladeuse électrique, nous constatons que le puits est entièrement busé sur toute sa hauteur . Nous n'insistons pas et nous allons ramener les clefs .

2°) Ouverture de la dalle du puits de la place du village .
Nous avons trouvé l'eau à 1 mètre de profondeur . En effet, la plupart des puits à eau n'excèdent pas 3 m , en raison de la présence d'une couche dite d'argile verte sur le territoire de la commune .

Le puits mentionné en 1961 n'existe pas sur la commune de COUTENÇON . En revanche, il est fort possible qu'il y ait eu confusion avec la commune de COURTACON située au nord de Chenoise . Les habitants de Coutençon sont souvent victimes de cette méprise (distribution du courrier) .

LE PLESSIS-AUX-TOURNELLES (HAUT) (Seine-et-Marne)

Descente d'un puits de 38 mètres .

Des phénomènes karstiques ont été repérés entre les cotes -10 et -30 . Le puits est fortement calcité sur toute sa hauteur, au point que les traces de corrosion les plus petites ne sont plus décelables . Vers -28, la roche encaissante n'est plus visible car une maçonnerie de pierres sèches d'une hauteur de 90 cm a été élevée sur tout le pourtour du puits . La calcite a cimenté et bouché presque tous les interstices des moëllons difficiles à desceller .

Est-ce une couche de terrain de moindre résistance qu'il a fallu maçonner pour garder une section constante du puits, ou bien, une cavité recoupée et bouchée par les puisatiers ?

CUCHARMOY (Seine-et-Marne)

Descente d'un puits de 25 mètres .

Les phénomènes karstiques s'étagent entre les cotes -7 et -24 . La section du puits est assez irrégulière en raison du recoupement de phénomènes karstiques, d'une part, et mécaniques, d'autre part .

Vers -11, des phénomènes karstiques d'ordre décimétriques sont remplis d'une argile rouge . Vers -14 , une fissure élargie par la corrosion a contraint les puisatiers à enlever certains pans de rochers jugés menaçants et instables . Vers -15, le sommet d'un niveau très friable est le siège d'infiltrations incrustantes . Il s'agit sans doute d'un niveau imperméable correspondant à une couche marneuse . En raison de la faible résistance mécanique de cette couche, la section du puits est ici plus importante, malgré l'avancée des concrétions massives qui précipitent dans le puits .

Le bourrage du puits du Plessis-Haut (Alt.135 m) et l'élargissement du puits de Cucharmoy (Alt.130m) doivent correspondre à une couche marneuse de 0,90 à 1,20 m d'épaisseur, plus ou moins imperméable (infiltrations, concrétions de type "méduse") . Cette couche pourrait être celle des "Marnes Ludiennes" qui s'intercale entre les calcaires de Champigny et ceux de St Ouen situés au dessous .

Les puits visités sont situés près des Sources de Provins . Parmi elles, les sources captées du Dragon , avec un module annuel de 170 litres/sec., pourraient correspondre à l'exutoire supposé du bassin versant souterrain.

Les résultats de la prospection restent dans l'ensemble assez décevants, tout comme la recherche du fameux puits de MEIGNEUX (Seine-et-Marne) ou Claude MÉGNIEN rapportait la découverte d'une "véritable caverne"...

En fait, une enquête auprès du garde-chasse de la Haie-Jutard nous a révélé qu'un puits a été creusé pendant la guerre pour l'alimentation en eau de la scierie du Bois de Saint Loup, mais il n'a pas donné d'eau. Ce puits, qui devait faire entre 15 et 17 mètres, a été longtemps recouvert par un vieux lit en ferraille. A la longue, il présentait quelques dangers, notamment pour les chiens. Aussi, le garde a-t-il demandé à ce que le puits fut comblé; il y aurait de cela trente ans.

A l'évocation du terme "véritable caverne", il a haussé les épaules en disant :

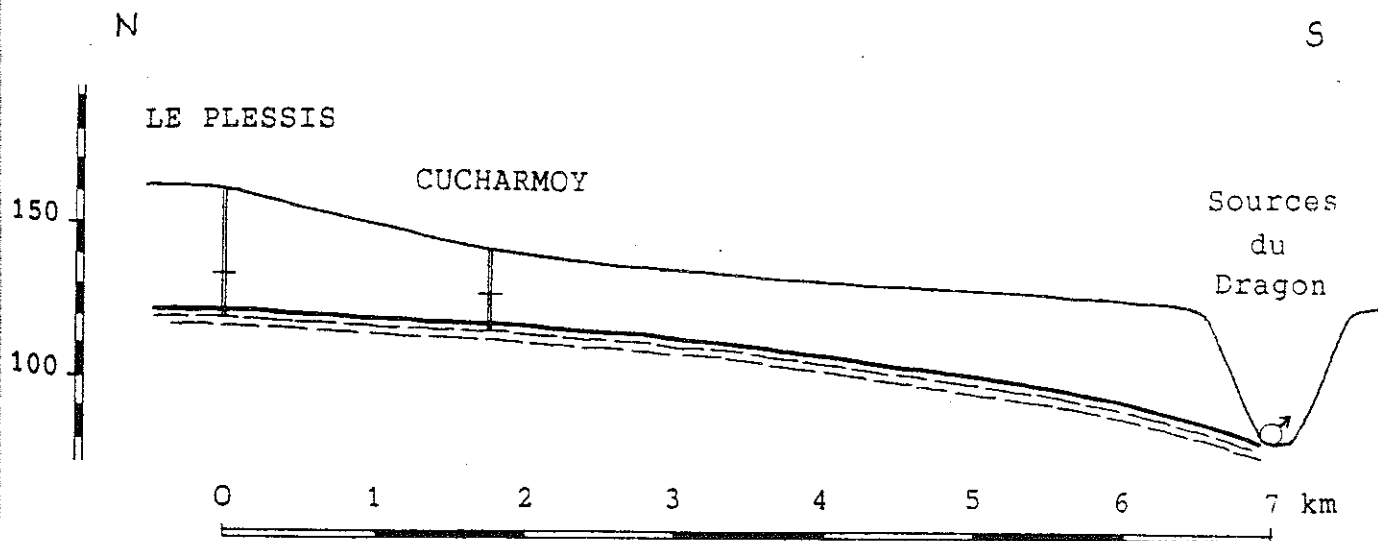
" - Les gens racontent vraiment n'importe quoi ! "

Bibliographie

BERTHET J. & Al. 1961 "Activités du Club", L'AVEN, bull.S.C.Seine, n° 1, novembre 61, p 11.

MÉGNIEN Cl. 1979 "Hydrologie du centre du Bassin de Paris" Mémoires B.R.G.M. n° 98.

J. Yves BIGOT



COUPE TOPOGRAPHIQUE DES PUITTS ET DES SOURCES DU DRAGON